

BONNEVILLE : le village.

Bonneville est un charmant village situé sur le plateau du Condroz, dans la province de Namur, en Belgique. Depuis 1977, il est une section de la ville d'Andenne, après avoir été une commune indépendante de 1903 à cette date. Le nom "Bonneville" provient de l'expression latine Bona villa, signifiant "bon domaine", ce qui reflète une occupation ancienne du site, notamment à l'époque romaine, comme en témoigne la présence d'une villa au lieu-dit Sterpisse .



Le village est riche en patrimoine historique et architectural. Parmi les édifices remarquables, on trouve l'église Saint-Firmin, un édifice d'origine romane construit en grès et calcaire, érigé en partie dans la seconde moitié du XIe siècle . Le château de Bonneville, quant à lui, est un exemple de l'architecture Renaissance mosane, avec une façade caractérisée par l'alternance de briques et de cordons de pierres calcaires. Il a été transformé en château au XVIIe siècle par Jacques de Zualart, bourgmestre de Namur .

Bonneville est également entouré de paysages naturels propices à la randonnée, offrant aux visiteurs une immersion dans la nature et la tranquillité du Condroz. Des circuits de promenade permettent de découvrir les richesses du village et de ses environs, mettant en valeur à la fois son patrimoine bâti et son environnement naturel .

Pour ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur Bonneville, des ressources telles que le livre Bonneville, regards sur un village sont disponibles, offrant un aperçu détaillé de l'histoire et de la vie locale du village .

En somme, Bonneville est un village qui allie richesse historique, beauté architecturale et cadre naturel, offrant aux visiteurs une expérience authentique du patrimoine wallon.

LA FERME DE LA COMMANDERIE.



La Ferme de la Commanderie, située rue du centre, en face de la salle Ste-Eléonore est un bâtiment historique dont les origines remontent au XVe siècle. Mentionnée pour la première fois en 1466, elle appartenait à l'Ordre de Malte et fut rattachée en 1503 à la commanderie de Villers-le-Temple, d'où elle tire son nom.

L'ensemble architectural, construit en moellons de calcaire, forme une cour semi-clôturée au cœur du village. Une inscription datée de 1613, visible au-dessus de l'entrée du corps de logis, atteste de travaux de construction ou de rénovation réalisés à cette époque.

LA FONTAINE SAINT FIRMIN ET L'ÉGLISE



La Fontaine Saint-Firmin est un élément du patrimoine religieux du village. Bien que les informations spécifiques sur cette fontaine soient limitées, elle est associée à la dévotion envers saint Firmin, évêque martyr et patron de Bonneville. Saint Firmin est invoqué contre les rhumatismes et autres fourmillements.

La chapelle a été rafraîchie récemment par l'association « Bonn'vie Initiatives ».

À proximité se trouve l'église Saint-Firmin, édifice d'origine romane construit en grès et calcaire, érigé en partie dans la seconde moitié du XIe siècle. La tour et la partie avant de la nef datent encore de cette époque, bien que l'église ait subi de nombreuses modifications au cours des siècles .

LE CHÂTEAU



Le château de Bonneville est un exemple remarquable de l'architecture Renaissance mosane.

Origines et transformation

À l'origine, le site abritait une ferme fortifiée dotée d'une tour-donjon datant de 1538. En 1617, Jacques de Zualart, bourgmestre de Namur, acquiert le domaine et devient seigneur de Sclayn-Bonneville. Il entreprend alors la transformation de la ferme en un château harmonieux, en construisant l'aile principale nord et en lui conférant une façade caractéristique du style Renaissance mosane, alternant briques rouges et cordons de pierres calcaires.

Transmission familiale

Le fils de Jacques, Tilmant de Zualart, poursuit les travaux mais se ruine dans l'entreprise. Vers 1690, le chevalier Jean-Hubert de Tignée, principal créancier de Tilmant, devient le nouveau propriétaire du château. Depuis lors, le château est resté dans la même famille et appartient aujourd'hui au chevalier Baudouin de Theux, descendant direct de Jean-Hubert de Tignée.

Architecture et jardins

Le château forme un ensemble en « L » encadré de trois tours d'angle. À l'est, l'aile comprenant le portail d'entrée serait l'ancienne Cense de Jandrenne, mentionnée dès le X^{IV}e siècle. Un jardin à la française du XVIII^e siècle, d'environ un hectare et demi, s'étend au nord et à l'ouest du bâtiment. Ce jardin est resté quasiment inchangé depuis sa création.

Statut actuel

Le château de Bonneville est une propriété privée et n'est pas accessible au public. Il est classé comme monument depuis le 19 octobre 1982.

LA FERME DE DHUY



La ferme de Dhuy est l'une des plus anciennes bâtisses du village, témoignant d'un riche passé historique et architectural.

Origines et évolutions

À l'origine, la ferme dépendait de l'abbaye de Kornelimünster, située près d'Aix-la-Chapelle. Elle passa ensuite entre les mains des comtes de Namur, puis des seigneurs de Dhuy et de Flostoy. Les bâtiments actuels, organisés autour d'une cour pavée, datent principalement des XVI^e et XVII^e siècles. Le corps de logis porte la date de 1587, accompagnée des armoiries des familles de Namur et Rowier. Une aile sud, construite en 1622, est dotée d'une tour carrée, tandis que le portail d'entrée a été reconstruit en 1751.

La grange aux dîmes



Au sud de la ferme se trouve une grange aux dîmes, datée de 1732. Ce type de bâtiment servait à stocker les dîmes, un impôt en nature prélevé sur les récoltes au profit de l'Église. Dans la région, la collecte des dîmes était confiée au chapitre de la collégiale de Sclayn.

Statut patrimonial

La ferme de Dhuy est classée comme monument depuis le 29 septembre 1993, en raison de son intérêt architectural et historique.

Situation actuelle

Aujourd'hui, la ferme de Dhuy fait partie du domaine des Vergers de Bonneville, qui propose des activités telles que l'autocueillette de fruits et des événements culturels.

Quant à la grange aux dîmes, elle a été transformée récemment par les nouveaux propriétaires en maison d'habitation.

Ce site constitue un exemple remarquable du patrimoine rural wallon, alliant histoire, architecture et activités contemporaines.

LA CHAPELLE N-D DE BON SECOURS.



La chapelle Notre-Dame de Bon Secours, également connue sous le nom de chapelle du Fond d'el Cône, est un petit édifice religieux situé à Bonneville. Elle a été érigée en 1850 par deux frères en signe de gratitude envers la Vierge Marie.

Selon la tradition locale, ces deux frères voyageaient en carriole lorsqu'un violent orage éclata. Effrayés, leurs chevaux s'emballèrent, mettant leur vie en danger. Miraculeusement, le timon de la carriole se brisa, stoppant net leur course et leur évitant ainsi un accident potentiellement fatal. Reconnaisants d'avoir échappé au pire, ils décidèrent de construire cette chapelle à l'endroit précis de l'incident, en hommage à Notre-Dame de Bon Secours. Une inscription gravée sur la clé de l'arc de la chapelle rappelle cet événement : « NOTRE DAME / DE / BONSECOURS / PRIEZ POUR / NOUS / 1850 » .

Nichée au cœur de la campagne bonnevilloise, la chapelle est entourée de majestueux tilleuls, ce qui lui confère un charme particulier. Son emplacement isolé et paisible en fait une halte appréciée des promeneurs et des amateurs de patrimoine religieux.

Ce lieu, empreint d'histoire et de spiritualité, témoigne de la foi et de la reconnaissance de ses fondateurs, tout en s'intégrant harmonieusement dans le paysage rural de la région.

LE BOIS TASIAUX.

Le Bois Tasiaux est un espace naturel situé à la confluence des communes de Gesves et Thon-Samson, dans la province de Namur, en Belgique. Bien que peu documenté sous ce nom

spécifique, il fait partie intégrante du paysage verdoyant de la vallée du Samson, caractérisé par des versants boisés, des formations calcaires et une biodiversité remarquable.

Caractéristiques naturelles

Ce secteur est typique du Condroz namurois, avec ses forêts de ravin, ses chênaies-charmaies calcicoles et ses affleurements rocheux. La vallée du Samson, qui traverse cette région, est réputée pour sa richesse écologique et ses paysages pittoresques. Des parcours de randonnée, tels que ceux décrits sur des sites spécialisés, permettent de découvrir ces milieux naturels préservés.

Intérêt patrimonial

À proximité du Bois Tasiaux se trouvent des sites historiques notables, notamment le village de Thon-Samson, classé parmi les Plus Beaux Villages de Wallonie. Ce village offre un patrimoine architectural remarquable, avec des bâtiments en pierre calcaire et des ruines d'un ancien château fort surplombant la vallée.

Activités et découvertes

Le Bois Tasiaux et ses environs sont propices à la randonnée, à l'observation de la faune et de la flore, ainsi qu'à la découverte du patrimoine local. Des itinéraires balisés permettent d'explorer la vallée du Samson et les villages environnants, offrant ainsi une expérience immersive dans un cadre naturel et culturel riche.

LA CHAPELLE RUE BRUYERE.



La chapelle de la Vierge, située au 109 de la rue de Bruyère à Bonneville, est un charmant édifice religieux érigé en 1849. Construite en brique blanchie et pierre bleue, elle est dotée d'une large porte en plein cintre. Une inscription sur la clé de voûte précise : « cette chapelle a été bâtie l'an 1849 par M. Collard en l'honneur de la Ste Vierge

Juste au-dessus, une plaque en pierre rappelle un événement marquant : « La paroisse de Bonneville a été consacrée à la sainte Vierge le 5 septembre 1943

L'entretien de la chapelle a longtemps été assuré par la famille Detienne, témoignant de l'attachement des habitants à ce lieu de culte .

LE BOIS FRIET.

Le Bois de Friet est une zone boisée située au nord à Bonneville. Bien que peu documenté dans les sources officielles, ce bois présente plusieurs caractéristiques notables.

Localisation et environnement

Le Bois de Friet est mentionné comme une localité sur certaines cartes, se trouvant à proximité de lieux tels que Fond des Vaux et Rénoster . Il est situé dans une région caractérisée par des formations géologiques karstiques, avec la présence de cavités souterraines et de grottes.

Caractéristiques géologiques

La zone bordant le Bois de Friet est connue pour ses cavités souterraines impressionnantes. Par exemple, le « Trou de la « Souète ».

En wallon, le mot « souète », « soète », voire « swète » (selon les variantes locales) désigne bien une chouette (l'oiseau). L'orthographe exacte peut varier en fonction du parler local (wallon namurois, liégeois, etc.), mais les formes « souète » ou « swète » sont couramment attestées dans la région de Namur et d'Andenne.

Il est donc tout à fait plausible que le nom traditionnel de la grotte soit :

👉 Trou (ou Fosse) à la Souète / Trou à lès Swètes (forme dialectale possible).

Cela s'inscrit dans une longue tradition toponymique où des éléments naturels ou animaux donnent leur nom à des lieux en wallon, souvent transmis oralement.

Cette grotte est située sous la rue de la Trichenne à Bonneville, elle conduit à une cavité souterraine de 90 mètres de long et de 40 mètres de large où coule une rivière. Cette cavité pourrait être reliée au Gouffre de Sclayn et à la grotte préhistorique de Scladina.

Activités humaines

Le Bois de Friet est également utilisé pour des activités telles que la chasse. Des battues sont organisées dans cette zone, ce qui peut entraîner des restrictions temporaires d'accès pour les promeneurs.

En raison de ses caractéristiques géologiques et de son utilisation pour des activités humaines, le **Bois de Friet** constitue un site d'intérêt tant pour les amateurs de nature que pour les passionnés de spéléologie.

LA FERME DE CREVECOEUR. (Inaccessible pour cause travaux)

La Ferme de Crèvecoeur, également orthographiée “Crefcoeur”, est un ensemble agricole. Ses bâtiments principaux datent du XIXe siècle et ont été construits en plusieurs phases à partir de deux structures du XVIIIe siècle. Une grange, ajoutée ultérieurement à l’ouest, n’existait pas encore en 1874.

Le nom “Crèvecoeur” est un toponyme que l’on retrouve en divers endroits de Belgique et de France. La ferme est particulièrement pittoresque, avec ses bâtiments bordant une route sinueuse entre Bonneville et Anton. Un élément notable est le “tire-sac” ancien, visible au-dessus de la porte du logis, vestige des pratiques agricoles d’antan.

LA CROIX DES FUSILLES.



La « Croix des Fusillés » située rue Vaudaigle est un monument commémoratif érigé en mémoire des civils exécutés le 06 août 1944 par des collaborateurs. Sculpté par Gaston François de Sclayn, ce monument a été inauguré en 1947.